Mesdames et messieurs, c'est un honneur pour moi que d'être ici aujourd'hui. Il est tout à fait opportun, à mon avis, que la première réunion nationale de l'Association de gens d'affaires Hong Kong-Canada ait lieu au début de l'année du dragon.

Tout comme Hong Kong, cette association montre des signes d'un dynamisme remarquable. Son présient national, M. Robert Brown, et tous ses membres doivent être félicités pour la croissance extraordinaire qu'a connue cette association puisque, en un peu moins de cinq ans, elle a attiré près de deux milles membres dans tout le pays.

Ce succès est particulièrement digne de mention à un moment où le Canada accorde une très grande priorité au renforcement de nos liens économiques avec nos voisins du Pacifique, dont Hong Kong.

Je voudrais parler aujourd'hui de l'Accord de libre-échange conclu entre le Canada et les États-Unis et de nos liens avec la région de l'Asie et du Pacifique, qui connaît l'expansion la plus rapide au monde.

Je suis d'autant plus en mesure d'en parler que je suis à la fois ministre responsable de l'Accord commercial conclu avec les États-Unis et ministre fédéral chargé de l'initiative dans la région de l'Asie et du Pacifique, destinée à faire du Canada une nation du Pacifique.

L'Accord de libre-échange canado-américain élargit et assure notre accès au marché le plus riche du monde. L'initiative dans la région de l'Asie et du Pacifique vise à renforcer le rôle du Canada dans le bassin du Pacifique en faisant de notre province qui borde cet océan, la Colombie-Britannique, et surtout de Vancouver, le centre nord-américain du commerce, des transports, du tourisme et des services financiers dans la région de l'Asie et du Pacifique.

L'Accord de libre-échange est important pour les activités que nous menons dans la région de l'Asie et du Pacifique et ce, pour deux raisons. Premièrement, il nous garantit un accès sûr aux marchés nord-américains. Cet accès est la clé de notre compétitivité internationale sur les marchés de ce continent, de la région de l'Asie et du Pacifique et du monde entier.

Permettez-moi d'insister sur ce point. Les gens qui vendent des produits sur le marché américain ne seront pas les seuls gagnants. Dans dix mois, les barrières tarifaires commenceront à tomber relativement aux échanges entre les États-Unis et le Canada. Or, les tarifs douaniers représentent des coûts et l'élimination de tous ces tarifs entre les deux pays d'ici 1998 signifiera des coûts inférieurs et une plus grande compétitivité de nos